

Massed trials

Que la Providence divine vous accompagne tous dans vos foyers. Et si Dieu juge à propos de vous éprouver par des difficultés, souvenez-vous que vous avez eu moi un appel; et vous et moi, sommes unis dans le même sentiment; nous nous devons de nous soutenir; les uns les autres pour le plus grand honneur de votre patrie : la domination de Tahiti.

Source : Page.

On se souvient de l'abandon dans lequel se trouvait il y a un an les enclos publics, de l'incertitude du commerce à la même époque, à ce point que les produits des enclos pourrissaient en place dans les magasins de la société agricole. Eh bien ! tel a été le mouvement des affaires et des ventes depuis quelques mois, tel a été l'entraîn des habitants pour remettre en culture leurs enclos abandonnés, que la vente de terre-pourris s'est liquidée le 30 juillet dernier pour une somme de 10.000 francs. Le partage a été fait conformément à la loi, et les comptes ont été apurés par un comité de l'Assemblée nationale à la grande satisfaction des représentants pour qui se pose, nous l'espérons, un motif nouveau d'excitation au travail.

Vendredi dernier, à 11 heures du matin, le chef de division, gouverneur, s'étendit à bord de la corvette la *PAUCOTTE* commandée par M. de Laysin, pour en passer l'inspection. Il a été reçu avec toutes les honneurs dus à son rang, aux cris de *Vive l'Empereur ! répétés*. L'équipage ragea sur les vergues ; au départ son pavillon a été salué de 45 coups de canon. On trouverait difficilement un bâtiment qui eut tenu plus militaire que la *PAUCOTTE* ; personnel et matériel offraient un aspect d'ordre et de discipline qui charme. Il est vraiment honorable pour la marine française de voir les nobles traditions de l'escadre ainsi maintenues après de si longues traversées et à travers tant de climats divers.

Les trois mats américains de 300 tonnes et l'ALABAMA, de San-Francisco, à 446 têtes sur cale le 20 juin et remis à l'eau le 5 juillet, après être resté 6 jours seulement sur les rails de halage. La double opération de halage et du lancement s'est faite avec une régularité et une sécurité remarquables. Le bâtiment a pu être visité tout entier, une partie de sa fausse coque remplacée, la plus grande partie de son doublage en cuivre du côté de bâbord changé et remis à neuf en moins d'une semaine. La dépense pour le levage de la cale et des ouvriers est insignifiante; et, de plus, les trois navires américains ont été livrés en meilleur état, sans avoir subi l'exode dans l'océan Pacifique par le port, les établissements nautiques qui offre de pareilles conditions aux navires arrivés par les circonstances de la guerre ou par un échouage.

Le trois mâts Jampa-Edwards, dont nous avons suivi, par tout l'intérêt qu'elle méritait les réparations dans notre port, a fait voile pour New-Bedford, mercredi dernier, avec un chargement d'environ 300 tonneaux de faïence de France, d'huile et de fourrures. Nous faisons des vœux pour son bon voyage et pour son intérêt, car il est un admirable établissement de la Fare-Uto de n'être pas resté comme un débris dans l'Océan Pacifique. Et c'est être déplorable, car ce navire, qui avait recueilli les récifs des avaries considérables, est tout neuf et d'une construction qui fait honneur aux armateurs et constructeurs de l'Amérique du Nord.

Nous avons déjà fait connaître en termes généraux l'établissement de la briquetterie qui vient d'être fondée par les soins du Gouvernement près du Camp de l'Irân. Nous avons appelé l'attention du public sur les heureux résultats obtenus tout d'abord ; nous devons ajouter que lorsque nos expériences prolongées vont disposer, on parviendra non seulement à établir des briques et des tuiles d'excellente qualité, mais encore des ouvrages de poterie vraiment remarquables et d'une grande utilité dans les usages ordinaires de la vie.

Aujourd'hui nous désirons entrer dans quelques détails économiques qui devraient nous faire sentir l'urgence de rétablir les conditions auxquelles l'industrie peut s'établir dans le pays. Le Gouvernement, en prenant la décision de faire un établissement d'industrie, joue de son pouvoir de faire revivre les spéculations privées, a en quelque sorte fait à leur profit une concession de droit de propriété, et de servir d'exemple, sans en modifier, aux particuliers qui seraient tentés de risquer des capitaux dans cette voie. Nous croyons qu'il sera intéressant de faire connaître les circonstances de la fabrication et le prix de revient d'un marchandise dans l'immensité pour le pays à cet point critique.

[illegible]

Le Gouvernement ne fixe dès aujourd'hui qu'à 50 francs le million de ses briques prises sur place. Il est évident que l'Administration n'a pas voulu faire une spéculation commerciale. Aider les habitants à se construire des habitations confortables et durables, des magasins de bonne conservation; encourager les armateurs à prendre en lest une marchandise qui se placera peut-être ailleurs à haut intérêt; donner au sol de l'île une nouvelle valeur; pousser les habitants dans une voie industrielle profitable; tel est le Gouvernement qui a eu d'autres buts.

Nous ajouterons que la première fournée de briques a été élevée sur-le-champ par un honorable commerçant du pays au prix de 50 francs. Il était vraiment impossible de fixer une valeur inférieure à ce taux.

Nouvelles diverses

— Le *Moniteur* a publié, dit-on, un décret qui accorde une augmentation de solde de dix centimes par jour aux sous-officiers de toutes armes, de la gendarmerie comprise. Or, l'armée française de terre et de mer compte au moins 38,000 sous-officiers. En vertu du décret dont nous venons de parler, la solde de chaque sous-officier est augmentée de 36 fr. 50 c., ce qui représente une dépense de 4.095.000 francs.

— Les journaux de New-York annoncent la fin de l'aventure de M. Raoussier-Boulbon, dans la Sonora. Après deux combats malheureux il a été obligé de capituler. Néanmoins, on dit qu'il s'en est suivi une transaction dans laquelle le Mexique a reconnu une partie des prétentions de nos compatriotes.

— Dans la Plata, les hostilités entre Buenos-Ayres et le général Urquiza continuent.

— On assure qu'une somme de 3 millions a été mise à la disposition du ministre de l'intérieur pour procurer des logements et quelques soulagements à la classe laborieuse.



— Lorsque nous avons rendu compte à nos lecteurs du beau fait d'armes de Lagonot, nous ne savions pas encore la porte d'ambassade qu'avait faite l'armée d'Afrique. Le brave général Zoussac, dont l'audace intelligente et le brillant courage ont puissamment contribué à ce succès brillant, a été mortellement frappé sur la brèche de Lagonot.

— On sait que déjà il avait été fortement question de rendre le Panthéon au culte; une décision a été prise à cet égard, et l'inauguration de la nouvelle église Sainte-Genève a eu lieu le 3 janvier, jour de la fête de la sainte, avec une pompe extraordinaire. Une foule nombreuse accourue de tous les quartiers pour rendre un pieux hommage à la patronne de la ville de Paris accompagnait la procession qui transportait la châsse de Sainte-Genève à la nouvelle église.

— Le chemin de fer de Panama à Chagrès avance rapidement. On espère le voir terminé avant peu.

— Le Rhône a été le théâtre d'un accident qui est à signaler, à cause de la séparation en deux du bateau, ou plutôt en trois, l'avant et l'arrière s'étant détachés du centre, on avait eu lieu l'explosion de la chaudière. Le système de construction du Parisien, qui consiste à diviser sa coque, sur sa longueur, en trois compartiments séparés par des cloisons, a rendu dans cette circonstance — un immense service. C'est à ce système, en effet, que l'on a dû de voir l'avant et l'arrière, séparés du centre, se maintenir sur l'eau au lieu de sombrer immédiatement, comme il arrive presque toujours dans les accidents de cette nature.

— Chaque jour Paris s'embellit; de nouvelles rues larges et droites remplacent les ruelles étroites et tortueuses de certains quartiers; les pâtés informes de maisons disparaissent pour faire place à des constructions élégantes. Le crédit accordé à l'état pour les constructions des édifices publics était, en 1853, de 4,315,000 francs. Le ministre demande une augmentation de 1,879,000 francs, qu'il considère comme indispensable pour l'exécution des travaux ajournés depuis longtemps.

— Les décrets sur le marché de Melbourne étaient cotés aux prix suivants :

Le tonneau de farine, 25 livres sterling.
Bière, 7 piastres la douzaine.
Eau-de-vie, 14 francs le gallon.
Vin, 22 sous la livre.

— Le *Maid of Sulpha* a vendu le chargement d'oranges qu'il avait pris aux îles sous le raisin de 250 francs le mille.

— Au moment où le bâtiment qui nous apporte ces nouvelles quittait Melbourne, le trois mâts la *Forcette* mouillait sur rade, venant de Taïti avec un chargement d'oranges pris à Papeete.

— On nous assure que la rapidité avec laquelle certains navires se rendent d'Angleterre en Australie tient du prodige. On cite à l'appui de cette assertion la traversée faite en 66 jours par le navire à voiles le *Marco-Polo*. Ce bâtiment, du port de 16,000 tonnes, construit à la Nouvelle-Ecosse, a établi définitivement sa réputation d'excelle marcheur en faisant de vitesse avec le steamer à hélice l'*Asynore*. Partis tous les deux le même jour, à la même heure de Liverpool, le *Marco-Polo* mouillait 72 jours après sur rade de Melbourne devantant son adversaire qui ne parut que 24 heures plus tard. Un pari de 250,000 francs a été le prix du vainqueur.

— Les nouvelles que nous recevons des îles sous le vent sont tranquillissantes pour le moment. Aucun conflit sanglant n'a eu lieu. Quant à l'état des esprits il est toujours le même; les causes de dissension ne sont point effacées; mais tous les partis restent sur la défensive. La politique, cependant, est à l'ordre du jour. A Huahine, la reine Teritarua a été bien accueillie. Ses adhérents sont aujourd'hui de beaucoup les plus nombreux. Du reste il y a une raison capitale pour que tout le monde soit tranquille; la plupart des habitants sont malades; la même épidémie de grippe qui a tenu recueilli dans leurs cases les Tahitiens règne en ce moment dans les îles sous le vent. La corpuclence fait ce que la raison n'aurait pas obtenu, elle impose une trêve générale. Les haines se réveilleront sans doute avec la santé publique; cependant tout fait espérer qu'aucune collision prochaine n'aura lieu.

BOURSE DE PARIS DU 4^{er} MARS.

4 1/2 pour 100.	405 00
3 pour 100.	80 70

BÂTIMENTS SUR RADE.

DE COMMERCE.

9 mars. Corvette française *Moselle*, commandée par M. Belhad, lieutenant de vaisseau.
12 juin. Corvette française la *Prudente*, commandée par M. Verdel de Leyritz, capitaine de frégate.
20 juin. Corvette à vapeur *Phoque*, commandée par M. de Bovis, lieutenant de vaisseau.
20 juin. Golette française *Papeete*, commandée par M. Bigrel, enseigne de vaisseau.

8 juillet. Golette française *Tanemaru*, commandée par M. Mahire, lieutenant de vaisseau.

DE COMMERCE.

15 janvier. Golette anglaise *Caroline Hart*, en chargement.
25 mars. Trois mâts américain *Emily Taylor*, capitaine West, se dispose à abattre.

6 mai. Trois mâts américain *Orpheus*, capitaine West, embarque son huile.

16 juin. Golette française *Corvina*, capitaine Rousseau, en réparation.

22. Trois mâts du protectorat *Henai*, capitaine Rôlé, en réparation.

22. Brig chienne *Express*, capitaine Holfding, en déchargement.

28 juin. Golette française *Houari*, capitaine Wadé, en réparation.

7 juillet. Brig anglais *Baron of Bromber*, capitaine Pike.

Mouvement du port de Papeete du samedi 2 au samedi 9 juillet 1853.

ENTRÉS

6 juillet. Golette de Rimatara *Evea*, capitaine Teraotoa, 35 tonneaux, 10 hommes d'équipage, venant de Rimatara en 2 jours. Provisions, 4,250 francs.

6. Golette française *Adèle*, capitaine Daugnet, 104 tonneaux, 8 hommes d'équipage, venant d'Aaa en 29 heures, 22 tonneaux d'huile, 14,000 francs.

7. Brig anglais *Baron of Bromber*, capitaine Pike, 183 tonneaux, 9 hommes d'équipage, venant de Melbourne en 38 jours. Coton, riz, etc., 49,000 francs.

8. Golette coloniale *Tanemaru*, commandée par M. Mahire, lieutenant de vaisseau, venant de Huahine.

SORTIS

3 juillet. Golette française *Morie-Louise*, capitaine Leguern, pour Aaa.

Golette coloniale *Tanemaru*, commandée par M. Mahire, lieutenant de vaisseau, pour Huahine, sur lest.

Baleinier américain *James-Edwards*, capitaine Lutz, pour les Etats-Unis, 650 barils d'huile, 300 tonneaux de fèves.

6. Golette de Raiatea *Eveia*, capitaine Platt, pour Raiatea, objets d'échange, 5,180 francs.

7. Golette anglaise *Emerald*, capitaine Smith, port Sydney, en passant à Raiatea et Foa, 48 tonneaux huile, 49 tonneaux sucre, jus de citrons, etc., 56,430 francs.

7. Golette française *Adèle*, capitaine Daugnet, pour Valparaiso, 35 tonneaux huile de coques, 14 tonneaux huile de balais, 22,000 oranges, etc., 29,477 francs.

8. Golette de Rimatara *Evea*, capitaine Teraotoa, pour Rimatara.

8. Golette coloniale *Moorea*, patron Gavault, pour Tetiarua.

FARE-UTS

5 juillet, à 1 heure de l'après-midi, le trois mâts américain *Adolphe*, quittait sur la cale de halage, ayant terminé ses réparations, a été lancé à l'eau. L'opération a réussi complètement. Ce bâtiment est arçonné au quai et débarque son lest. On calafait ses haub.

Le trois mâts américain *Emily Taylor* est accosté au quai de l'Arsement. Il débarque son lest et prend toutes ses dispositions pour s'habiller en carène dans les premiers jours de la semaine prochaine.

La golette la *Papeete* sera habillée prochainement sur cale.

AVIS AU PUBLIC.

Lui-ci, 11 juillet prochain, à onze heures du matin, dans le magasin de M. Christian, il sera procédé à la vente aux enchères publiques d'un fonds de marchandises et de meubles première qualité.

La vente aura lieu par le ministère de M. Robin.

PUBLIC NOTICE.

On Monday next, this 11 instant, at eleven o'clock in the morning, at the store of Mr. Christian, will be sold by public auction, a quantity of merchandise, and furniture of the very best quality.

Mr. Robin is authorised to sell the above mentioned articles.

AVIS AU PUBLIC.

L'intérêt de M. Edward P. Adams dans notre maison a cessé depuis le 30 du mois dernier, par limitation de temps. La maison continuera toujours sous la raison de

KELLY, GRAY et Co.

Papeete, le 2 juillet 1853.

PUBLIC NOTICE.

The interest of Mr. Edwards P. Adams, in our house, ceased on the 30th ultimo, by limitation, the firm will still be continued as

KELLY, GRAY and Co.

Papeete, July 2nd 1853.

AVIS AU PUBLIC.

M. Roger a l'honneur d'informer le public qu'il s'est établi entrepreneur de maçonnerie.

S'adresser chez M. Hervé, Restaurateur.

NOTICE TO THE PUBLIC.

Mr. Roger has the honor to inform the public, that he is about to establish himself here as master mason.

Apply at the residence of Mr. Hervé, publican.

Le gérant : BRIOT.